



Listes de contenus disponibles sur: [Scholar](#)

**CRITIQUE FACE AU FONCTIONNEMENT DE QUELQUES APPROCHES LITTÉRAIRES  
OU METHODES D'ANALYSE DANS DES ŒUVRES ROMANESQUES NEGRO-  
AFRICAINES CAS : D'UN FOU NOIR AUX PAYS DES BLANCS**

Journal homepage: [ijssass.com/index.php/ijssass](http://ijssass.com/index.php/ijssass)

**CRITIQUE FACE AU FONCTIONNEMENT DE QUELQUES APPROCHES LITTÉRAIRES OU METHODES D'ANALYSE  
DANS DES ŒUVRES ROMANESQUES NEGRO-AFRICAINES CAS: D'UN FOU NOIR AUX PAYS DES BLANCS<sup>☆</sup>**

Bungudi Luwaya Donatien <sup>a</sup>

<sup>a</sup> Professeur, ISTM KINSHASA.

Received 09 August 2023; Accepted 12 October 2023

Available online 27 October 2023

**ARTICLE INFO**

*Keywords:*

Critiques,

Approches Littéraires,

Œuvres Romanesques Négro-  
Africaines

**ABSTRACT**

Il est important de mentionner qu'un véritable critique doit s'imprégner de toutes ces démarches, à savoir la recherche de la thématique, l'étude des personnages, l'idéologie et l'écriture de l'écrivain cible. En quelques quatre chapitres, nous avons analysés la critique face au fonctionnement de quelques approches littéraires cas de l'ouvrage de pie Tshibanda bamwela, un fou noir aux pays des blancs.

## I. INTRODUCTION

Le sujet sous examen, intitulé « Le critique face au fonctionnement de quelques approches littéraires ou méthodes d'analyse dans des œuvres romanesques négro-Africaines. Cas « *d'un fou noir au pays des Blancs de Pie TSHIBANDA* », s'inscrit dans la perspective des études menées sur les pratiques culturelles négro-africaines.

Depuis sa genèse vers les années 30 avec l'avènement d'un groupe des Noirs Américains, la Littérature Négro-Africaine a fait sa preuve en mettant sur pied une cellule de réflexion sur l'avenir de la littérature noire, en lançant « *Le Manifeste de 'étudiant noir* » et « *La Revue Légitime défense* ».

## II. La littérature Négro-Africaine et sa critique

Aujourd'hui, les études littéraires négro-africaines comptent déjà de nombreuses réalisations dont des thèses, des mémoires et autres publications scientifiques, comme des actes de conférences internationales çà et là, en vue de défendre le niveau qu'elle a atteint.

Ces divers travaux constituent à notre humble avis, un témoignage de l'intérêt accordé à cette jeune littérature et, au même moment, une interpellation à l'endroit de tous ceux qui ont l'avantage de séjourner à l'étranger où ils peuvent palper de leur doigt et appréhender les réalités de la vie, lorsqu'on n'est pas chez soi.

En effet, la réalisation de tous ces travaux implique l'usage des méthodes devant permettre au critique de procéder à un examen valable sans complaisance et objectif.

On peut d'ores et déjà noter que toutes ces productions scientifiques évoquées ci-haut, non seulement pullulent au travers des bibliothèques mais, sont aussi variées. Elles sont le lieu de la mise en pratique de quelques approches littéraires comme la sémiotique, la psychanalyse, la stylistique etc.... à l'instar de grandes littératures

mondiales.

Ainsi, dans le cadre du présent travail, nous avons retenu cinq méthodes et techniques souvent utilisées, à savoir : la sociocritique, la sociologie littéraire, la stylistique et les techniques comme l'humour et le pittoresque encore appelée la couleur locale.

Depuis la période coloniale, en passant par les indépendances africaines jusqu'à ce jour ; certains thèmes, méthodes ou quelques approches ont vu le jour.

Aussi, faudra-t-il préciser que notre véritable contribution consistera à examiner sans complaisance les différents paramètres constitutifs de ces méthodes et techniques afin de dégager les contradictions et les effets néfastes.

Il importe de préciser aussi que ce sujet concerne la littérature. En tant que telle, la littérature n'est autre chose qu'un ensemble de textes de création ou des œuvres d'esprit. Elle s'est assignée plusieurs missions délicates telles qu'elles ont été définies par Jean - Paul Sartre dans son œuvre *Qu'est-ce que la littérature?* « *Le critique ne peut pas s'écarter de cette logique africaine de scruter objectivement la pensée ou la vision de l'écrivain* ».

En effet, faisant la distinction entre les arts plastiques comme la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique et la littérature, Jean Paul Sartre affirme que la littérature a affaire aux significations, par contre la peinture et les arts ne se limitent qu'aux simples signes. La littérature, quant à elle, utilise les mots et les paroles au lieu des signes qui sont muets. De ce point de vue, les écrivains doivent s'accrocher davantage, aux significations et abandonner le langage-instrument pour délivrer des messages, sans lesquels leur travail devient une abstraction, un obscurcissement, une aliénation.

*«... le poète s'est retiré d'un seul coup du langage - instrument. Il a choisi une fois pour toute l'attitude poétique qui considère les mots comme des choses et*

*non comme des signes. Car l'ambiguïté du signe implique qu'on puisse à son gré le traverser comme une vitre et poursuivre à travers lui la chose signifiée* »<sup>1</sup>.

Une autre raison justifiant ce choix d'examiner certaines méthodes est relative à l'écriture congolaise qui ne cesse de s'affirmer sans oublier la nécessité d'exploration de tous les genres littéraires en littérature congolaise d'expression française. Ainsi pour appuyer cet engagement des critiques congolais à ne ménager aucun effort dans l'épanouissement de cette littérature, Lukusa menda dit: « Dans leur apparente disparité, ces contributions ont une logique. Elles font d'abord honneur à la poésie congolaise ensuite à la nouvelle, puis au roman. Elles se terminent par un état de la question dressé par André Yoka au silence des écrivains face à la guerre qui endeuille le pays depuis 1996.... La question n'en demeure pas moins posée pour autant et, l'ensemble des réponses qui seront données définiront probablement un tournant nouveau dans l'histoire de notre littérature Le sujet en étude constitue en soi une problématique intéressante. Il est de toute importance de survoler succinctement cette problématique avant d'envisager d'autres aspects »<sup>2</sup>.

### III. Qu'en est-il de la problématique du critique et l'usage des méthodes?

D'entrée le jeu, la problématique s'entend comme le point de départ et celui d'arrivée ou de sortie dans une analyse scientifique équilibrée.

Ainsi, Lucien Goldmann, cité par Malongo Nkodia, dans son « Séminaire d'épistémologie de connaissance » définit la problématique, comme « un écart constaté entre une situation de départ satisfaisante et une situation d'arrivée désirable »<sup>6</sup>. Elle consiste à préciser de quoi il s'agit exactement dans le sujet à examiner.

La problématique n'est autre chose que la définition

concise du sujet. On peut se permettre de dire que la problématique de l'immigration dans les romans sous examen se pose en termes de rejet ou de refus de l'étranger considéré comme un danger, une menace pour l'autochtone en matière de sécurité, de bien-être, de la sauvegarde de son identité, de sa culture, de ses valeurs intellectuelles et sociales. Il s'agit d'une hostilité du Blanc envers les Noirs ou envers toute autre personne de couleur.

Définissant la problématique comme l'état de la question ou les différents problèmes inscrits dans l'œuvre, sans oublier des tâches essentielles à développer dans le cadre du travail demandé, on peut se permettre de relever parmi celles-ci l'étude du lien entre le titre et le contenu de l'œuvre, et ce, au regard de la préoccupation de François Recanati lorsqu'il dit au sujet de la transparence et de l'énonciation : « Toute occurrence du nom doit être significative et désignative et doit l'intégrer au contexte. »<sup>3</sup>

A ce titre, nous affirmons que la variété des méthodes et techniques formant l'expression littéraire de l'écrivain et du critique, devront agir en mettant en pratique, leurs connaissances et expériences. Nul ne peut se prévaloir critique ou écrivain s'il ne maîtrise pas les différentes méthodes applicables en littérature négro-africaine. Dans cet article, un échantillon seul, nous a attirés : « C'est celui d'un fou noir au pays des Blancs »

### IV. Les quelques méthodes ou approches littéraires

*Le Larousse*, définit la méthode comme « une démarche organisée et rationnelle de l'esprit pour arriver à un résultat »<sup>4</sup>.

Cela dit, tout travail scientifique est sensé pour son aboutissement, être guidé par une ou des méthodes. Elle constitue le résultat de la mise en pratique d'une bonne

<sup>1</sup> J.P Sartre, *Qu'est-ce que la Littérature*, Gallimard, 1984, p.18

<sup>2</sup> T. Lukusa Menda, *La Littérature congolaise et sa critique*, Kinshasa, Calmec, 2005

<sup>3</sup> François Récanati, *La transparence et l'énonciation*, édition se Seuil, Paris, 1979, p.43

<sup>4</sup> *Le Larousse, Dictionnaire de Français*. Nouvelle édition 2006

sélection des procédés. Peu importe les types de méthodes ou des procédés choisis, l'essentiel demeure la satisfaction des lecteurs. D'ores et déjà, on peut affirmer sans trop se tromper qu'il n'existe pas de stratégies préétablies dans telle ou telle étude. C'est plutôt le principe du chemin faisant qui a le mérite d'être encouragé. Le principe, comme on le sait, permet de procéder au changement des méthodes ou techniques au fur et à mesure que l'on avance ou l'on bute contre une difficulté.

En effet, le sujet lui-même a donné plusieurs opportunités parmi les quelques approches existantes relatives à l'analyse d'une œuvre littéraire. Il s'est avéré utile d'appliquer ces deux approches ci-haut citées pour pouvoir examiner le phénomène de l'immigration dans « *un fou noir au pays des Blancs* ».

## V. La critique ou l'appréciation de quelques méthodes utilisées dans « *Un fou noir au pays des Blancs* » de Pie Tshibanda »

### a) La sociocritique

L'usage de la sociocritique, bien que dicté par le récit lui-même a été motivé par le souci d'expérimenter cette approche en l'utilisant dans la problématique de l'immigration, qui est perçue comme un sujet d'actualité.

La sociocritique en effet, méthode d'analyse littéraire doit son existence à Claude Duchet. Elle consacre une rupture, mieux une controverse avec le sociologisme littéraire de Lucien Goldmann, qui met l'accent sur l'histoire ou la société réelle tandis que la sociocritique s'intéresse davantage au texte et prône l'immanence comme principe fondamental. Par principe d'immanence, l'on veut recommander au critique ou à l'analyste de rester dans le texte, rien que dans le texte.

Lema va Lema a pu définir la Sociocritique comme « *étant une approche littéraire qui part de la conception selon laquelle l'œuvre littéraire est un produit social et en tant que telle, elle porte les marques de la société qui l'a*

*produite* »<sup>5</sup>.

Elle a constitué l'une des méthodes utilisées et appropriées dans le traitement de ce sujet, qui comme on le sait s'aligne dans le domaine de littérature négro-africaine. Aussi, pour rejoindre Mbuyamba Kankolongo on a jugé mieux d'exploiter cette approche; « et ce, grâce à la réflexion suivante :

*« La réalité africaine, on le sait, est à la fois sociale, politique, économique, religieuse, etc.... Le roman l'exprime avec une certaine tonalité faite souvent de sentiments divers: optimisme, pessimisme, frustration, indignation etc.*

*Si un étudiant ou un chercheur veut appliquer la méthode sociocritique à une œuvre littéraire africaine ou autre, il devra au terme de plusieurs lectures de celle-ci se poser les questions suivantes:*

- i. quels sont les éléments sociaux ou les données sociales composant la société fictive (celle du texte) décrite par l'écrivain?*
- ii. quels sont, par exemple, les personnages et leurs classes sociales?*
- iii. de quelles valeurs culturelles vivent-ils? Quelles sont les relations entre les différentes classes?*

*En effet, la sociocritique présente un intérêt particulier pour l'analyse d'une œuvre littéraire comme nous venons de le voir. En plus ses premiers théoriciens ont donné son contour en définissant son objet.*

*«La sociocritique, précise encore Claude Duchet, vise d'abord le texte. Elle est lecture immanente en ce sens qu'elle reprend, à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale. L'enjeu, c'est ce qui est en œuvre dans le texte,*

<sup>5</sup> Lema va Lema, Séminaire d 'Approche Sociocritique de l'œuvre littéraire, DEA, UPN, 2008

*soit un « rapport » au monde<sup>6</sup>.*

Il s'avère évident de dire que la sociocritique fait intervenir des méthodes relevant de la critique dite interne dont les méthodes linguistiques que sont le structuralisme et la sémantique, et de la critique dite externe dont l'analyse de l'œuvre littéraire se réfère au contexte socio-historique.

Pour s'imprégner davantage de cette affirmation, la citation ci - dessous peut aider certainement à renforcer cette conviction en se référant aux aspects historiques :

*« ..... La sociocritique considère les textes littéraires comme des éléments du monde marqué par les déterminations historiques dont produit du monde, de l'histoire.... »<sup>7</sup>.*

Tout en prônant l'immanence, la sociocritique s'attèle à déceler des significations et renvoie à la notion de signifiant et de signifié. Elle part de l'étude de surface vers celle de profondeur; elle cherche à comprendre ce qui est dit clairement et ce qui n'est pas dit, le non - dit. On peut à ce stade prétendre qu'elle cherche à sonder l'intériorité de l'œuvre et partant à dénicher ce qui est sous - entendu, voire caché.

*« Elle interroge l'implicite, les présupposés, le non - dit ou l'impensé, les silences et formule les hypothèses de l'inconscient social, du texte à introduire dans une problématique de l'imaginaire social »<sup>8</sup>.*

Mbuyamba kankolongo pense que la sociocritique comme méthode ne s'intéresse pas à expliquer ce qui est clairement relaté dans le texte, mais plutôt elle va à la découverte de l'absence. A son avis, il y a un travail de fond qui requiert non seulement de l'attention, mais encore des capacités de découvrir, mieux de dénicher ce que le texte pense ou ne dit pas clairement. Le précité ne cesse d'affirmer :

<sup>6</sup> Mbuyamba Kankolongo et Alu, Méthodes d'analyse littérature : Applications à la littérature négro-africaine, Cedesurk, Kinshasa,

<sup>7</sup>KABOMBO Wadi, cité par MASCOT Makalebo, in « La Folie, Modèle de contre pouvoir » dans « Moha le fou, Moha le mge » de L4JL4R Ben Jelloun », Mémoire, ISP MBANZANGUNGU, 1998

<sup>8</sup> Claude Duchet, cité par MBUYAMBA KANKOLONGO, in Méthodes d'analyse littéraire, p.89

*« S'il y a des endroits du texte où travaille son idéologie et où elle fait surface, il y en a d'autres où son absence est marquée. Donc absence lourde de significations. Loin d'être vide, inodore, vaseuse, elle constitue au contraire un creux linguistique rempli de pointillés idéologiques. La sociocritique s'attache dès lors à lire ce que dit le texte au même titre que ce qu'il ne dit pas tout en le suggérant »<sup>9</sup>.*

Comme on l'a évoqué plus haut, les avantages de la sociocritique ne sont pas à démontrer. C'est une tâche délicate, mais elle donne des résultats satisfaisants. Dans l'exploitation des méthodes linguistiques, le travail a été rendu possible en procédant à l'analyse et à l'interprétation des énoncés. Sachant que la sociocritique prône le principe d'immanence, on s'est référé strictement aux mots en respectant les significations de différents termes utilisés sans oublier leur contexte d'utilisation.

A ce propos, Todorov, cité par Clémence Kasinga, écrit « Pour avoir un sens, l'œuvre doit être incluse dans un système supérieur des signes. Si on ne le fait pas, il faut avouer que l'œuvre n'a pas de sens »<sup>10</sup>.

Dans le souci de justifier les avantages présentés par la sociocritique, il a été tout indiqué de constater que toutes les considérations évoquées ci-haut trouvent leurs réponses par l'application de la sociocritique. En réalité l'ensemble des problèmes soulevés requiert une véritable étude de profondeur. L'on doit s'interroger sur l'intangibilité du personnage de Masikini tout au long du déroulement du récit. En effet, il est resté constant dans ses prises de position.

Il y a lieu de dire que grâce à la sociocritique, il est possible de mener cette étude qui paraît comme un procès de deux sociétés ciblées. Il sera question de partir de la société fictive ou romanesque vers les deux

<sup>9</sup> MBUYAMBA Kankolongo et Ahi, Méthodes d'anal vse littéraire, p.89, op. cil

<sup>10</sup> Todorov, Les catégories de récit, Communication, Seuil, 1966

sociétés antagonistes, en dénonçant tout ce qui ne semble pas bon dans les secteurs de la vie active. Pour bien mener cette étude, on s'est permis d'examiner outre des faits vécus réellement, d'autres faits n'ayant pas d'implication directe avec le sujet de l'œuvre comme le problème de la folie et celui du titre.

*« La sociocritique, nouveau mode de lecture du texte, recommande de s'attacher à tous les éléments qui constituent l'œuvre littéraire et a souvent choisi comme premier objet, l'analyse du titre »<sup>11</sup>.*

Par ailleurs, il est bon de préciser que la mise en pratique de la sociocritique a été vulgarisée par plusieurs théoriciens de la discipline dont Alphonse Mbuyamba Kankolongo. Ce dernier n'a pas un seul instant hésité à se référer à l'un de ses collègues congolais en la personne de Lema va Lema. Au contraire des théoriciens de l'école française qui ont tout simplement soutenu le caractère social de l'œuvre littéraire et en ont formulé quelques principes, Clémence Kasinga Ngwos et Kabongo Kanyanga, disciples du précité sont allés loin jusqu'à proposer un schéma d'analyse.

*« A la suite des initiateurs de la Sociocritique,*

*Lema va Lema propose le schéma d'application que voici:*

- i. *une lecture immanente du texte appelée déchiffrement des lisibilités »*
- ii. *la recherche de la socialité ou les rapports qu'entretiennent les personnages et/ou les institutions dans le texte...*
- iii. *l'étude de l'idéologie comprise au sens de représentation de mythes, d'idées, de vision du monde d'une personne, d'une classe sociale...*
- iv. *la restitution de l'historicité qui n'est rien d'autre que la référence à l'histoire, au temps réel »<sup>12</sup>.*

Pour relever les différents aspects développés dans le récit, on a pris en compte les recommandations de la même source citée supra qui précisent :

*« Dans la mesure où la sociocritique cherche à restituer au*

*texte des formalistes sa teneur sociale et où elle considère que le texte porte les marques de la société dans laquelle il a vu le jour, elle s'emploie à repérer dans le texte les marques ou les traces de la société réelle dans laquelle il est né. Ces traces peuvent apparaître aussi bien au niveau des faits décrits, relatés, évoqués (dans le sujet de l'œuvre) qu'à ceux du cadre dans lequel ces faits sont circonscrits/contexte géographique et spatial) et le contexte historique ou temporel et des personnages à travers lesquels ces faits sont vécus »<sup>13</sup>.*

*C'est dans cette même logique qu'il « précise que le sujet de l'œuvre concerne les faits qui se déroulent, les situations vécues qui se répartissent en aspects politiques, économiques, sociaux, culturels, éthiques, académiques etc. »<sup>14</sup>.*

On peut également mentionner que la sociocritique implique rétablissement des homologies. Lema va Lema dira à ce sujet:

*« Ces homologies sont repérables à partir des indices textuels de plusieurs natures (mots, chansons, attitudes, tenues vestimentaires) »<sup>15</sup>.*

#### **b) De la stylistique comme seconde méthode d'analyse**

La méthode stylistique, une des approches consacrées à l'analyse d'une œuvre littéraire, s'est avérée utile dans le traitement de ce roman, pour être associée à la sociocritique.

Elle peut être définie comme *« étant un type d'analyse qui se propose d'examiner le style d'une œuvre littéraire en vue de comprendre et d'apprécier celle-ci »<sup>16</sup>.*

Par ailleurs, il est bien établi que cette approche

<sup>11</sup> Yves Staloni, in *Initiation à l'écriture romanesque*, 1977: 2

<sup>12</sup> Mbuyamba Kankolongo et Mil. *Méthodes d'Analyse Littéraire*, pp 90-91. op.cit

<sup>13</sup> Lema va Lema. Séminaire d'approche sociocritique de l'œuvre littéraire, DEA, UPN, 2008

<sup>14</sup> Lema va Lema, idem

<sup>15</sup> Lema va Lema, idem

<sup>16</sup> Lema va Lema. Séminaire d'approche sociocritique de l'œuvre littéraire, op. cit

concerne entièrement le style, lequel peut être défini différemment. On peut noter parmi tant d'acceptions quelques-unes, pour pouvoir éclairer notre curiosité scientifique.

*« Le style est la manière personnelle, individuelle, propre, particulière de chaque individu dans sa manière d'écrire »<sup>17</sup>.*

*« Le style est la manière particulière, une mobilisation des données sensibles (images, sons, couleurs, rythmes, structures, ) »<sup>18</sup>.*

*« Le style enfin est la manière d'écrire, c'est ce qui différencie un écrivain d'un autre »<sup>19</sup>.*

Par contre, la stylistique elle-même s'entend comme « moyen privilégié d'accéder à l'intériorité de l'écrivain »<sup>20</sup>; elle est « la science qui étudie le style, c'est l'étude du choix judicieux des mots et des expressions ».<sup>20</sup>

De cette approche, deux grandes tendances fonctionnent différemment, mais de manière complémentaire, à savoir la stylistique linguistique et la stylistique expressive ou génétique.

« Ce sont là les deux grandes tendances que Barruco distingue quand il parle de la stylistique de l'expression et de la stylistique de l'individu ».<sup>21</sup>

Quant à l'objectif visé, les critiques littéraires précisent que « la stylistique de l'expression pose le phénomène ou fait stylistique comme objet de la recherche en soi »<sup>22</sup>, tandis que « la stylistique de l'individu pose le phénomène stylistique comme moyen d'accès privilégié à l'intériorité de l'écrivain »<sup>23</sup>.

La méthode stylistique recherche dans l'un ou l'autre cas

les fonctions du langage qui, pose le problème des écarts ou niveau de la perturbation de la langue. Elle vise en priorité à déceler ces écarts définis comme « une démarcation à une norme linguistique expressément neutre »<sup>24</sup>.

Selon Charles Bally « il y a fait stylistique lorsque le système purement notionnel de la langue est perturbé, c'est-à-dire lorsque dans un énoncé ou dans un texte, on va au - delà du besoin d'exprimer une idée, de transmettre un message, de livrer un contenu objectif. C'est dans cette perturbation que découle la notion d'écart, fondamentale en stylistique »<sup>25</sup> Cela signifie que « lorsque dans un énoncé on va au-delà du besoin d'exprimer une idée, de transmettre un message, de livrer un contenu objectif »<sup>26</sup>, précise Lema va Lema.

On doit, cependant, noter la présence d'une troisième tendance intermédiaire s'interposant entre les deux citées, à savoir la stylistique de la parole que d'aucuns appellent stylistique des procédés, qui porte plus sur le fonctionnement de la langue.

Ainsi, Jules marouzeau dit: « dans cette stylistique, c'est la notion de choix que l'individu opérerait parmi les ressources de la langue qui est le critère méthodologique. Il faut observer que l'individu en tant que locuteur n'est pas envisagé ici du point de vue de son intériorité, mais en fonction du choix qu'il effectue dans le répertoire d'expressions que lui offre la langue »<sup>27</sup>.

Dans la réalisation de ce travail et précisément dans le chapitre réservé à l'analyse de l'expression littéraire de l'écrivain, on s'est apaisé à examiner quelques figures de style utilisées par Pi tshibanda à côté des particularités décelées dans sa façon d'écrire.

<sup>17</sup> Lema va Lema, in Méthodes d'analyse Littéraire, L'approche stylistique de l'œuvre littéraire, p21

<sup>18</sup> Lema va Lema, Séminaire d'approche stylistique de l'œuvre littéraire, DEA, UPN, 2008

<sup>19</sup> Lema va Lema, Séminaire d'approche stylistique de l'œuvre littéraire, idem

<sup>20</sup> Lema va Lema, Séminaire d'approche stylistique de l'œuvre littéraire, idem

<sup>21</sup> Lema va Lema, in Méthodes d'Analyse Littéraire, J Approche stylistique de l'œuvre littéraire, p22

<sup>22</sup> Lema va Lema, idem

<sup>23</sup> Lema va Lema, ibidem

<sup>24</sup> Lema va Lema, Séminaire d'approche stylistique, idem

<sup>25</sup> Charles Bally, cité par A. Lema va Lema, in Méthodes d'Analyse Littéraire, ibidem

<sup>26</sup> Lema va Lema, Séminaire d'approche stylistique de l'œuvre littéraire, op.cit

<sup>27</sup> Jules Marouzeau, cité par A. Lema va Lema, in Méthodes d'Analyse Littéraire, op. cit pp 23-24

### c) De la technique documentaire

La technique documentaire qui est un procédé très ancien et applicable à toutes les disciplines a permis de consulter quelques ouvrages, des thèses, des mémoires et des romans traitant presque le même problème dont *Coup de balai à Ndakata de Ilunga Kamayi*.

### d) La Sociologie littéraire

Cette méthode se comporte exactement comme la sociocritique. Les étapes à parcourir sont les mêmes, à savoir la recherche des thèmes ou la thématique, l'étude des personnages, l'idéologie et enfin l'écriture avant de passer aux homologues structures.

Néanmoins, il importe de signaler que la différence réside au niveau de la procédure. La sociocritique prône l'immanence et requiert de rester dans le texte avant de passer à déceler les ressemblances dans la société.

Alors que la sociologie littéraire recommande de rester plus dans la société, de relever les différents phénomènes sociaux regorgeant l'univers humain avant d'atténuer dans le livre. Toutes ces démarches devront finir à établir les homologues comme c'était le cas dans la socio-critique

En effet, la société ou l'univers humain est émaillé de plusieurs problèmes. « *L'homme est un être actif et créatif* » selon Lema va lema<sup>28</sup> ». L'ensemble de différents problèmes vécus dans la société » a constitué la préoccupation, toute la pertinence du critique qui doit à son tour les rechercher dans le texte. Nous pouvons affirmer que c'est exactement l'opposé ou le contraire de la sociocritique.

## VI. Conclusion

Au terme de notre étude qui porte sur « *Le critique face aux quelques méthodes...* », à savoir la sociocritique, la

stylistique, la technique documentaire, la couleur locale ou le pittoresque. Il est important de mentionner qu'un véritable critique doit s'imprégner de toutes ces démarches, à savoir la recherche de la thématique, l'étude des personnages, l'idéologie et l'écriture de l'écrivain cible.

La langue est très subtile à tel enseigne qu'il est important de posséder des connaissances suffisantes.

La tâche de critique n'est pas un jeu de bile. Au contraire, il lui est exigé des connaissances suffisantes pour prétendre un talentueux et capable d'analyser objectivement.

Chaque univers romanesque regorge des sculpteurs (scruteurs) et ses critiques. Tel est le cas de la littérature négro-africaine francophone qui n'est pas en laisse par rapport à la littérature française ou mondiale prise parfois comme modèle.

Nous pouvons clore notre analyse à ce niveau. Dans nos prochaines publications, nous examinerons tour à tour la thématique des œuvres que nous aurons retenues ainsi que la stylistique dans toute sa splendeur.

## VII. Références Bibliographiques

### A. Les romans lus

1. Ake-Loba, G, Kocoumbo, l'étudiant noir, édition Flammarion, Paris, 1960
2. Bernard Dadié, Un Nègre à Paris, Présence Africaine, Paris, 1959
3. CHEIK Hamidou Kane, l'Aventure Ambiguë, VGE, Paris, 1972
4. Pie Tshibanda, un Fou noir au Pays des Blancs, édition Pré aux sources, Bruxelles, 1999
5. Ousmane Socé Diop, Mirages de Paris, Nouvelles éditions latines, Paris (VI), 1964
6. Pie Tshibanda, Pour un Cheveu Blanc, MEDIAS Paul, Kinshasa, 2006

7. Zameka, Batuzenga, Un Boy à Pretoria, MEDIAS Paul, Kinshasa, 1990.

**B. Ouvrages critiques de la littérature Négro-Africaine**

1. BARBERIS Pierre, « La Sociocritique » in collection Les méthodes critique pour l'analyse littéraire, Paris, 1980.
2. Chevrier, J, Littérature Nègre, Armand Colin, Paris, 1984, 1999
3. CNOCKAER, A, S.J, Littérature Négro-Africaine, Panorama historiques et choix de textes, Collection Boboto, CRP, 1986.
4. Lema va Lema, Antoine, Littérature Négro-Africaine d'expression française, Modes d'approche Questions spéciales, Cedésurk, Kinshasa, doc 013/7.2007
5. LUKUSA, Menda, La littérature congolaise et sa critique, Calmec, Kinshasa, 2005.

☆ CRITIQUE FACE AU FONCTIONNEMENT DE QUELQUES APPROCHES LITTÉRAIRES OU MÉTHODES D'ANALYSE DANS DES ŒUVRES ROMANESQUES NEGRO-AFRICAINES CAS : D'UN FOU NOIR AUX PAYS DES BLANCS